

ACHETER LOCAL : UNE BONNE ACTION POUR LE CLIMAT

ARTICLES

[mise à jour : 12/2019]



Alors que les usines ferment en Europe, certaines marques et artisans misent sur le local. Avec moins de CO₂ à la clé.

Difficile de consommer 100% belge dans un petit pays comme le nôtre. Mais à l'heure du défi climatique, de plus en plus de consommateurs veulent revenir à des produits locaux.

Et ils ont raison car transporter les marchandises génère beaucoup de CO₂. Acheter local permet ainsi d'**éviter l'émission de 50 kg de CO₂** par personne et par an. C'est l'une des 16 actions de notre checklist climat, pour diviser les émissions de CO₂ par deux en 10 ans.

> [Voir la checklist climat.](#)

Sommaire :

- [De bonnes raisons d'acheter local](#)
 - [Limiter le transport](#)
 - [Créer des emplois et du savoir-faire local](#)
 - [Garantir de meilleures conditions de production](#)
- [Quoi et où acheter local ?](#)
- [Des outils publics pour encourager le local](#)











De bonnes raisons d'acheter local

Limiter le transport

Acheter local permet de limiter le transport des marchandises. **Le transport par bateau** de l'ensemble des marchandises achetées en Belgique **émet presque autant de CO₂ que l'ensemble des voitures** particulières que compte le pays (5,7 millions, pour rappel).^[1]

Une entreprise de transport maritime (MSC - Mediterranean Shipping Company's) a même intégré le top 10 européen des plus gros émetteurs de gaz à effet de serre. Il est classé 8^e, derrière des centrales à charbon mais devant Ryanair !

Ships carrying iPads and avocados join coal plants and Ryanair in top 10 EU GHG emitters

| | | | |
|------------|---|---|-------------------------------|
| 1. |  | PGE GiEK S.A. Oddział Elektrownia Bełchatów coal plant | 38.3 Mt CO₂ |
| 2. |  | Kraftwerk Neurath coal plant | 32.1 Mt CO₂ |
| 3. |  | Kraftwerk Niederaußem coal plant | 25.9 Mt CO₂ |
| 4. |  | Kraftwerk Jänschwalde coal plant | 22.8 Mt CO₂ |
| 5. |  | Kraftwerk Weisweiler coal plant | 16.8 Mt CO₂ |
| 6. |  | Kraftwerk Schwarze Pumpe coal plant | 12.4 Mt CO₂ |
| 7. |  | Kraftwerk Lippendorf coal plant | 11.7 Mt CO₂ |
| 8. |  | Mediterranean Shipping Company | 11 Mt CO₂ |
| 9. |  | Kraftwerk Boxberg Werk IV coal plant | 10.2 Mt CO₂ |
| 10. |  | Ryanair | 9.9 Mt CO₂ |

Créer des emplois et du savoir-faire local

Au final, acheter local encourage aussi le développement d'une **économie locale résiliente**, mieux équipée pour affronter le défi climatique.

Garantir de meilleures conditions de production

Les réglementations belges et européennes plus strictes qu'en Asie par exemple. Cela garantit donc de **meilleures conditions de travail** et un plus grand **respect de l'environnement**.

Quoi et où acheter local ?

Pour l'alimentation, c'est facile de consommer local. Et quand on favorise les produits locaux, de saison et bio, on peut encore économiser 80 kg de CO₂ en plus par an.

> **Voir en détails : [Manger local, de saison et bio pour préserver le climat.](#)**

Mais pour d'autres produits, c'est plus compliqué. Ceci dit, le transport pèse plus lourd dans le bilan écologique de certains produits.

Ainsi, **pour les appareils électroniques** par exemple, **c'est la production des matières premières qui est le principal l'impact environnemental**. Donc, produire localement n'améliorerait pas significativement l'impact. Ce sont aussi des appareils pour lesquels il y a peu d'options locales de toutes façons.

Par contre, **pour des meubles ou le textile** (vêtements mais aussi linge de lit, de bain, de table), **diminuer la part des transports est très intéressant**.

De plus en plus d'entreprises se tournent vers le made in Belgium ou made in Europe car des consommateurs sont demandeurs de proximité. Elles ne peuvent pas s'aligner aux prix dérisoires pratiqués par certaines marques (fast fashion en tête). Mais leur prix plus élevés s'accompagnent aussi d'une qualité supérieure aux produits de masse importés. Autre avantage : en cas de souci, le service après-vente est tout près !

Et le choix s'agrandit beaucoup dès qu'on regarde tout ce qui est produit chez nos voisins, en France, en Allemagne ou aux Pays-Bas.

On reste toutefois attentif et on se renseigne. Marque belge ne signifie pas fabrication en Belgique (parfois c'est uniquement la conception qui est belge). Et fabriquer localement, c'est déjà bien mais **fabriquer localement avec des matières premières locales**, c'est encore mieux !

> **Voir [nos bonnes adresses où trouver des produits locaux "made in Belgium"](#).**

Des outils publics pour encourager le local

On peut espérer que l'intérêt pour une fabrication locale fasse revenir certains producteurs. Mais un coup de main des pouvoirs publics serait le bienvenu.

Car depuis longtemps et encore aujourd'hui, beaucoup d'usines ferment en Europe de l'ouest. Elles déménagent en Europe de l'est et plus loin encore. Ces déplacements sont en général guidés par la

recherche permanente de coûts de fabrication moins élevés.

Or, une politique publique volontariste sur certains points peut participer à remettre l'impact du transport sur le climat à sa juste place dans l'équation ou proposer des alternatives :

- **Mettre un prix à la tonne de CO₂ émise par le transport maritime.** Cela serait un signal prix très clair pour les compagnies de transport, tout en ayant un impact très faible sur le prix final pour le consommateur. D'après Transport et Environnement^[2], un tarif de 50€/tonne de CO₂ augmenterait seulement de 0,55% le prix du kilo de bananes importées d'Equateur et de 0,0005% le prix d'un iPad importé de Chine.
- **Une taxe carbone aux frontières**, au niveau européen, pourrait être une partie de la solution. C'est une des mesures phares du nouveau Green Deal de la Commission européenne.^[3] Mais cela ne se fera pas du jour au lendemain, il faut l'unanimité des états membres et trouver un bon équilibre pour permettre la sauvegarde des entreprises européennes mais éviter des guerres commerciales pour cause de protectionnisme.
- **Développer le transport fluvial et le ferroutage** (camions sur le rail). Trop de marchandises voyagent par la route et en faire passer une partie sur l'eau et le rail diminue les pressions environnementales (bruit, pollution, émissions de CO₂) et les accidents de la route.

Plus d'info

- [Climat : arrête d'en faire des tonnes](#), la campagne d'écoconso, avec une checklist de 16 actions pour diviser ses émissions de gaz à effet de serre par 2 en 10 ans.



[1] 10 MtCO₂ pour le transport des marchandises et 11,7 MtCO₂ pour les voitures. Calculs effectués par l'association [Transport et Environnement](#).

[2] Voir [Transport et Environnement](#).

[3] Voir plus d'infos sur [le Green Deal européen](#).

Des réponses personnalisées à vos questions : 081 730 730 | info@ecoconso.be | www.ecoconso.be

Liens

[1] <https://www.ecoconso.be/fr/content/conditions-dutilisation-de-nos-contenus>

[2] <https://www.ecoconso.be/fr/content/climat-arrete-den-faire-des-tonnes>

[3] <https://www.ecoconso.be/fr/content/action-climat-manger-bio-local-et-de-saison>

[4] <https://www.ecoconso.be/fr/content/made-belgium-ou-acheter-un-produit-fait-en-belgique>

[5] <http://www.ecoconso.be/fr/content/climat-arrete-den-faire-des-tonnes>

[6]

<https://www.transportenvironment.org/press/shipping-company-carrying-your-christmas-presents-joins-eu%E2%80%99s-top-10-polluters>

[7] https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal_fr

Cette publication est mise à disposition sous un contrat Creative Commons

